

fois. Si la monte a été bien faite la première fois, cela suffit. Mais en la faisant saillir de nouveau, on s'exposerait à la faire avorter.

5. On ne saignera la vache ni avant ni après la monte, car c'est là souvent une cause d'avortement. La saignée sera remplacée par le camphre, que l'on administrera comme suit:—On prendra 1½ à 2½ gros de camphre, selon la taille de la vache; on l'écrasera en l'humectant avec un peu d'eau-de-vie; on le mettra dissoudre dans un pou d'eau chaude, puis on l'étrétera d'eau jusqu'à la contenance d'une pinte, et on fera avaler le tout à la vache: 20 minutes avant la monte.

6. A un taureau jouissant d'un trop grand embonpoint, on ne conduira aucune vache, pas plus qu'à un taureau trop maigre ou trop vieux ou trop jeune, ni enfin à un taureau soumis à de trop fréquentes saillies.

II.—Gestation.—1. Pendant toute la période de la gestation, la vache sera l'objet d'une prédilection spéciale, de soins particuliers, d'une surveillance attentive.

2. On donnera à la vache pleine une nourriture abondante et choisie, mais distribuée de manière à prévenir toute indigestion. C'est pourquoi l'on divisera chaque repas en plusieurs services, et chaque service en petites portions.

3. Jamais de pommes de terre gâtées ne seront données aux vaches pleines. On évitera soigneusement aussi de leur donner des fourrages détériorés, soit par la fermentation, la vase, la rouille, la moisissure, soit par la formation à leur surface de champignons vénéneux.

4. Jamais d'herbes couvertes de rosée, de légumes engelés ne seront donnés à la vache pleine.

5. On ne donnera qu'avec une extrême réserve aux vaches pleines, et mieux pas du tout, les résidus des sucreries et distilleries et les drèches des brasseries, lorsqu'on peut facilement se les procurer.

6. La nourriture des vaches pleines se composera principalement d'avoine, tourteaux, foin, paille, etc.

7. Les boissons seront toujours données tièdes, en hiver surtout, alors que la vache est tenue chaudement à l'étable.

8. La vache pleine à l'étable sera libre de tous ses mouvements. Jamais elle n'y sera plongée dans une atmosphère chaude et humide. Elle y jouira constamment d'un air pur, facilement renouvelable.

9. La litière, sinon le sol, sera disposée de manière à ce que la vache pleine ait, à l'étable, le train de devant sur la même ligne, et même un peu plus bas que le train de derrière.

10. On évitera avec le plus grand soin les coups sur le ventre, et on mettra la vache dans des conditions telles qu'elle ne soit jamais exposée à en recevoir.

11. On évitera de même avec le plus grand soin le passage par des portes trop étroites, les pressions de toute nature, les courses folles, sauts, glissades et, en général, tout mouvement violent.

12. On ne pratiquera jamais de saignée sur la vache pleine, sauf le cas de nécessité absolue.

13. L'approche du mâle pendant toute la période de la gestation sera sévèrement écartée, et toutes les

précautions seront prises pour que jamais pareil accident n'arrive.

III.—Avortement.—1. Les symptômes de l'avortement diffèrent selon que la vache est très nourrie, ou maigre et épuisée, et selon que le veau est vivant ou mort.

2. Si la vache est fortement nourrie, et que le veau soit vivant, l'avortement s'annoncera par des coliques au moins vingt-quatre heures auparavant. La vulve (nature) se gonflera et laissera suinter un liquide clair et transparent; le pis augmentera légèrement de volume; puis les souffrances de la mère allant toujours croissant, on la verra se laisser tomber tout à coup plus ou moins raide, et se relever avec la même vivacité. Elle tiendra la queue presque horizontale et la remuera sans cesse. Enfin, par un suprême effort, le veau sera expulsé.

3. Si le veau est mort, les souffrances de la mère dureront plus longtemps, deux, trois jours, mais seront beaucoup moins fortes.—La vulve laissera échapper une matière purulente, trouble et très-odorante; le pis restera flasque, et, enfin, pour peu que le fœtus ne soit pas bien placé, le vêlage sera impossible. Alors, presque toujours, l'arrière-faix se présentera dehors bien avant le fœtus.

4. Si la vache est dans un état de maigreur et d'épuisement extrêmes, et que le veau soit vivant, on ne verra presque pas d'efforts expulsifs: seulement la vache ne mangera pas; la vulve sera légèrement béante et le bassin disloqué.—Dans certains petits mouvements expulsifs, on verra du liquide, en petite quantité, sortir des organes génitaux.

5. Si le veau est mort, la mère ne fera aucun mouvement et refusera absolument toute nourriture;—les yeux seront enfoncés dans les orbites;—la vulve laissera couler une matière des plus infectes.

6. Le traitement à employer varie aussi selon les symptômes. Ainsi:

10. Si la vache est grosse et vigoureuse, on calmera ses douleurs par la diète, les saignées; on favorisera la dilatation du museau de tanche par des applications d'une pommade, avec l'extract de valériane, et, si le fœtus est mort, on ira le chercher aussitôt que possible;

20. Si la vache est maigre, épuisée, on lui administrera des soins diamétralement opposés, c'est-à-dire, on la fortifiera par une infusion de seigle ergoté, ou de la teinture utérine.

7. Dans tous les cas, le vétérinaire sera immédiatement appelé. Lui seul peut efficacement soulager, délivrer la vache, et tracer sûrement la conduite à suivre.

8. Aucune vache pleine ne sera laissée dans le voisinage d'une vache qui avorte.

9. La vache qui aura avorté ne sera de nouveau livrée au taureau que quand le temps de la gestation interrompue sera complètement écoulé.

10. Si la vache est connue pour avorter, on pourra, deux mois avant l'époque ordinaire de l'avortement, pratiquer une saignée.

11. Un avortement est presque toujours suivi d'un autre, surtout si, lors du précédent avortement, le petit vivait à sa naissance. La vache qui aura avorté sera donc, pendant la gestation suivante, l'objet d'attention et de soins tout particuliers.